

Principe de précaution

La dette publique est-elle encore un problème ?

On ne peut pas prendre pour principe que le taux d'intérêt de la dette sera toujours inférieur au taux de croissance du PIB



© Freepik



Mécomptes publics, François Ecalle

Pour stabiliser la dette publique en pourcentage du PIB, il faut que le solde primaire (les recettes moins les dépenses à l'exception de la charge d'intérêt) soit supérieur à un certain montant appelé solde primaire stabilisant. Celui-ci est égal au produit de la dette, rapportée au PIB, par l'écart entre le taux d'intérêt de la dette et le taux de croissance en valeur du PIB.

“Laisser la dette publique augmenter revient donc à faire plus tard des efforts supérieurs à ceux que nous devrions faire aujourd'hui pour arrêter cette augmentation”

En conséquence, si le taux d'intérêt de la dette est supérieur au taux de croissance du PIB, plus la dette est élevée, plus le solde primaire stabilisant est important et plus les efforts nécessaires pour seulement stabiliser la dette sont eux-mêmes importants. Laisser la dette

publique augmenter revient donc à faire plus tard des efforts supérieurs à ceux que nous devrions faire aujourd'hui pour arrêter cette augmentation.

La fausse impression de l'observation d'Olivier Blanchard

Dans un article publié l'an dernier, l'ancien économiste en chef du FMI, Olivier Blanchard, a toutefois montré que le taux de croissance du PIB a été le plus souvent supérieur au taux apparent de la dette fédérale au cours de l'histoire des États-Unis, ce qui pourrait être le cas dans d'autres pays développés. Dans ces conditions, le solde primaire stabilisant est un déficit primaire, et ce déficit primaire est d'autant plus élevé que la dette est importante en pourcentage du PIB. Cela peut donner l'impression que plus un pays s'endette, plus il lui est facile de stabiliser son endettement. En s'appuyant sur cet article de Blanchard, des économistes appellent le gouvernement français à laisser filer le déficit et l'endettement publics.

Cependant, que le solde primaire stabilisant soit un excédent ou un déficit, il existe toujours, et si le solde primaire est inférieur au niveau qui permet de stabiliser la dette en pourcentage du PIB, celle-ci continue à augmenter. En 2018, le solde primaire de la France était un déficit de 0,8 point de PIB, et il était quasiment égal au déficit primaire permettant de stabiliser la dette. De fait, celle-ci a été quasiment stabilisée.

■ "L'effort nécessaire pour stabiliser la dette et éviter une crise des finances publiques sera alors considérable, nettement supérieur à celui qui est nécessaire aujourd'hui"

Surtout, on ne peut pas prendre pour principe que le taux d'intérêt de la dette sera toujours inférieur au taux de croissance du PIB, en particulier parce qu'il y aura certainement de nouvelles récessions. Le jour où il redeviendra supérieur, il faudra dégager un excédent primaire d'autant plus élevé que nous aurons laissé monter la dette à un haut niveau. L'effort nécessaire pour stabiliser la dette et éviter une crise des finances publiques sera alors considérable, nettement supérieur à celui qui est nécessaire aujourd'hui.

Les observations de Blanchard ne changent donc rien à la nécessité de réduire le déficit public pour éviter les risques associés à une dette publique trop élevée. C'est une application du principe de précaution aux finances publiques.

Le site www.fipeco.fr développe les analyses de François Ecalle.

A lire également

[Mécomptes publics - les chroniques de François Ecalle](#)

Publié le 25/04/2019

Catégories :

Economie / Affaires publiques / Mécomptes publics /